

# Atelier de lecture du 19 janvier 2018

## Compte-rendu

L'atelier réuni à Rouvres-sous-Meilly a compté 17 adhérents rassemblés pour l'intervention de Jean-Sébastien Macke sur le thème « Zola et Alfred Bruneau » et un débat sur les livres proposés à la lecture lors de la soirée de lancement.

- Accueil des participants :
  - Lancer le 27 octobre dernier, un atelier de lecture sur le naturalisme pouvait être considéré comme un pari. L'atelier de lecture compte aujourd'hui près d'une trentaine d'inscrits. A Rouvres bien sûr, mais aussi à Beaune, à Dijon, à Paris et ailleurs en France. Nul doute que de bonnes fées se sont penchées sur le berceau de cet atelier : nos intervenantes de la soirée de lancement Martine Le Blond-Zola et Isabelle Delamotte, mais aussi des spécialistes du naturalisme de premier plan comme Henri Mitterand, Pierre et Anne-Simone Dufief qui viendront nous rendre visite à l'exemple de Jean-Sébastien Macke aujourd'hui.
  - L'atelier est maintenant en relation avec :
    - « la « Zola society » de Londres.
    - « Les cahiers naturalistes »
    - « Le centre régional du livre »
    - « Maupassantiana » (un espace réservé à Maupassant)
  - Un site web accessible à tous, rend compte des activités au fur et à mesure.
  - Le programme de nos ateliers est bouclé jusqu'à mi-2019

- Intervention de J.S. Macke

Jean-Sébastien Macke est docteur ès Lettres de l'université de Reims. Spécialiste d'Émile Zola et des relations entre littérature et musique, il s'intéresse également au prolongement du naturalisme dans les domaines de la photographie et du cinéma ([www.ezola.fr](http://www.ezola.fr)). Après avoir été le secrétaire scientifique du projet ArchiZ (2012-2015) qui a mené à la création d'un portail Internet dédié à l'archive zolienne ([www.archives-zoiennes.fr](http://www.archives-zoiennes.fr)), il est maintenant ingénieur à l'ITEM (Institut des Textes et Manuscrits modernes, CNRS-ENS), rattaché à l'équipe « Supports et tracés » (codicologie moderne) et au Centre d'étude sur Zola et le naturalisme.

Administrateur de la Société Littéraire des Amis d'Émile Zola et de l'Association du Musée Émile-Zola, il a notamment édité le volume 15 des Nouvelles Œuvres complètes de Zola (Nouveau Monde Éditions) et a collaboré à l'édition des Lettres à Alexandrine (Gallimard, 2014). Actuellement, il prépare l'édition numérique des 5000 lettres écrites par Zola ainsi que d'un corpus d'un millier de lettres reçues par le romancier, envoyées depuis le monde entier.

=> Son intervention :

- les rapports de Zola à la musique, depuis sa jeunesse aixoise jusqu'à la fin de sa vie
- présentation du musicien Alfred Bruneau (1857-1934)
- adaptation des œuvres de Zola en drames lyriques par Alfred Bruneau et Louis Gallet : Le Rêve (Opéra-Comique, 1891) ; L'Attaque du moulin (Opéra-Comique, 1893)
- Zola devient librettiste pour Bruneau (Messidor, Opéra, 1897 ; L'Ouragan, Opéra-Comique, 1901 ; L'Enfant roi, Opéra-Comique, 1905)
- Mort de Zola, qui laisse des livrets jamais mis en musique ou des projets d'opéras futurs. Alfred Bruneau met en musique Lazare (créé en 1986 à Washington), sur un texte de Zola.

Bibliographie succincte :

Branger, Jean-Christophe, Alfred Bruneau, Un compositeur au cœur de la bataille naturaliste, Lettres à Etienne Destranges, Champion, 2003.

Bruneau, Alfred, A l'ombre d'un grand cœur, Champion, Slatkine Reprints, 1980.

Guieu, Jean-Max, Le théâtre lyrique d'Emile Zola, Fischbacher, 1983.

Macke Jean-Sébastien, Emile Zola-Alfred Bruneau, Pour un théâtre lyrique naturaliste, thèse de doctorat, sous la direction de M. Alain Pagès, Université de Reims, 2003.  
- Le 29 septembre 1903, Un jour dans la vie d'Alfred Bruneau, Cahiers Naturalistes, n°82, 2008, pp. 227.236.

Ecouter la musique d'Alfred Bruneau :

Requiem, Lazare, orchestre National d'Ile-de-France, sous la direction de Jacques Mercier, Adès, 1994 ; réédité en 2000 chez RCA.

- Débat autour des livres proposés à la lecture le 27 octobre  
Rappel du mode de participation :
  - Chaque lecteur peut s'il le souhaite, faire un commentaire sur le ou les ouvrage(s) retenu(s) la fois précédente.  
Cette fois-ci: *Les Etoiles s'éteignent à l'aube* de Richard Wagamese et *Pierre et Jean* de Guy de Maupassant.
  - Les remarques des lecteurs sont appelées à être spontanées et dans un langage courant.
  - Possibilité d'envoyer son avis (anonyme ou non) sur le ou les livre(s) lu(s), par mail à une adresse dédiée.

- Possibilité de ne pas l'envoyer !

Une synthèse des échanges et des remarques faits en séance à Rouvres et par internet sera réalisée et envoyée à chacun des membres de l'atelier.

- Synthèse des débats par Lucie Desbrosses :

Ce premier rendez-vous a été l'occasion d'échanges nourris à propos de deux œuvres dont la construction et le contenu entrent en cohérence avec le projet naturaliste : *Pierre et Jean* de Maupassant, dont la préface se présente d'ailleurs comme une forme de manifeste du roman réaliste, et *Les étoiles s'éteignent à l'aube*, de Richard Wagamese, traduit de l'américain en 2016. Dans les deux œuvres, la question de l'atavisme, du déterminisme social ou familial, de l'inné et de l'acquis apparaissent comme des thèmes centraux. Les lecteurs, plongés dans un univers scrupuleusement rendu par la minutie du détail, le réalisme des scènes et le naturel du langage, sont invités à questionner les causalités qui façonnent l'individu : dans l'œuvre de Maupassant, la lutte contre les lois de l'hérédité s'affiche comme vaine, et la mise en forme dramatique du roman, dont la vraisemblance a été questionnée, ne vient que souligner l'idée que l'« être instinctif » perdure, au-delà des effets de l'éducation ou de la volonté. Dans *Les étoiles s'éteignent à l'aube*, par ailleurs, si l'éducation et les événements vécus par les personnages forgent le caractère et imprègnent fatalement les êtres, on constate aussi que les personnages n'échappent pas à l'héritage ancestral, même s'il se trouve dévoyé par les logiques cruelles du déclassement social. Les deux œuvres examinent donc, avec des différences stylistiques et dramatiques qui ont stimulé le débat, la paternité et ses lois, mais aussi la force qu'exerce le milieu sur l'être social. Le lectorat réuni à l'occasion de ce premier atelier de lecture, s'est prêté volontiers aux échanges d'avis et d'idées, dont la teneur riche et variée a stimulé l'intérêt de ceux qui, n'ayant

pas encore pris connaissance des deux œuvres, en entameront bientôt la lecture. Une première prometteuse!

- Proposition des livres à la lecture pour le 16 mars 2018  
*L'affaire Saint-Fiacre* de Georges Simenon  
*La Tache* de Philip Roth